

Mais il était trop tard. Léon ne pouvait plus lui venir en aide, car il approchait de sa mort et il ne voulut point que ses ministres y allassent à sa place. Le jeune prince qui s'était montré si ingrat et qui se trouvait dans la peine, cette fois par sa faute, par son imprudence, ne devait plus compter désormais que sur ses propres forces et sur son habileté. Il était âgé de 22 ans ou d'un peu plus. Le roi ne voulut plus le voir et se laisser attendrir par la vue de ce jeune homme qu'il avait tant aimé et qu'il avait élevé comme son fils. Il lui avait réservé un royaume et une couronne. Mais il avait passé à un autre son propre royaume et sa succession au trône de Sissouan. Il attendait avec impatience le retour de son ambassadeur Josselin, seigneur de Til-Hamdoun, qui avait été envoyé, depuis près d'une année, près du roi de Hongrie, André, pour amener avec lui à Sis le troisième fils de ce roi, et le marier avec Zabèle, l'héritière du trône d'Arménie. Roupin s'en revint donc, déçu dans son espérance, et alla implorer l'appui du légat du Pape en Syrie ou à Damiette. Ce fut en vain!